Zeitschrift: Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home :

internationale Zeitschrift

Herausgeber: Bauen + Wohnen

Band: 25 (1971)

Heft: 12: Bauwerke aus Stahl = Constructions en acier = Constructions of

steel

Rubrik: Résumés

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Sur ce volume

Ce numéro est consacré en grande partie à Craig Ellwood, un des architectes les plus éminents d'une génération qui a dû supporter le lourd héritage de le Corbusier, Mies van der Rohe, Frank Lloyd Wright ces «grands» de l'architecture et qui, il convient de ne pas l'oublier, durent commencer leur carrière durant les années de crise et pendant le deuxième guerre mondiale qui suivit.

Il fut donc extrêmement difficile pour cette génération de s'affirmer et, à peine y parvint-elle, qu'elle se voyait confrontée à une plus jeune qui mettait tout en question en ne voulant rien savoir du passé.

n'est donc pas étonnant que peu d'architectes de cette génération soient parvenus à se distinguer sans être les «Epigones» de leurs maîtres. Nous les connaissons bien ces petits. Wright, Mies et Corbusier qui n'ont plus rien à dire et se contentent de recopier ce que leurs prédécesseurs ont fait pensentils une fois pour toute, au début du siècle. Il me semble que Craig Ellwood est l'un des rares ayant su se détacher des grands maîtres et se créer sa propre voie. Au début il eut aussi ses modèles mais grâce à sa personnalité il s'en éloigna pour perfectionner encore une architecture qui semblait pourtant être arrivée à son apogée.

Il est clair que beaucoup de ieunes n'épousent pas les tendances architecturales de C. Ellwood, le temps des grands architectes est semble-t-il définitivement dépassé. Le travail en équipes pluridisciplinaires a pris la relève. Ce volume n'en montre pas moins qu'Ellwood trouve encore aujourd'hui sa justification et que ses travaux peuvent servir d'exemple à beaucoup. Erwin Mühlestein

Résidence à Lake Forest III

(Pages 549-551)

Le squelette porteur de cette habitation est en acier COR-TEN rempli de panneaux vitrés réflechissant la chaleur. On a préféré l'acier COR-TEN pour ses qualités structurelles, parce qu'il ne réclame pas d'entretion et que par son aspect il s'adapte bien au paysage environnant.

L'architecte a utilisé au maximum la flexibilité d'un plan carré de 10.35 m de côté. La transparence totale des parois extérieures est justifiée par la qualité du paysage environnant -; elle rend en outre la structure d'acier très lisible et enfin grâce à elle, la nature pénètre à l'intérieur du volume. L'édifice étant modulé on a pu répéter les mêmes détails constructifs dans l'ensemble du bâtiment. Les liaisons sont réalisées soit par soudure, soit par boulonnage invisible. Réalisé par parties en atelier, le squelette fut décapeé au de sable après montage sur place de toutes les pièces d'acier.

Le reste de la construction se compose de dalles de béton, de revêtements de sol en «Terrarolith» et de cloisons et plafonds en plaques de plâtre. Les menuiseries sont en chêne blanc.

Le volume est climatisé et l'installation est réglable et divisée en neuf zones différentes. L'air est admis au niveau des allèges de fenêtre, ce qui empêche toute condensation au droit des façades. Communiqué par Erdmann Schmocker,

Habitation au-dessus du lac de Bienne

(Pages 552-554)

Cette maison est située sur une pente, près d'un village aux sud de la ville de Bienne. Le paysage particulièrement varié et le programme très précis dicté par le maître de l'ouvrage furent déterminants pour la planification. Le plan en forme de U répond aux exigences fonctionnelles suivantes:

Au sous-sol: Double garage, d'entrée, chambre d'amis, sauna, buanderie, cave, débarras, chaufferie. A l'étage principal: Accès, séjour, repas, cuisine, chambres à coucher et piscine attenante à l'atrium. Cet étage principal est exécuté à l'aide du système constructif en acier USM et équipé d'une climatisation réglable.

Le sous-sol est réalisé en béton coulé sur place. Les rares cloisons intérieures et les plafonds sont en bois peint en blanc. Les pièces d'habitation principales sont dallées de calcaire Jurassien français et les chambres à cou cher revêtues de moquettes.

Foyer pour mères célibataires à Bienne

(Pages 555-559)

Dans le contexte des difficultés de logement, les autorités s'efforcent depuis 1958 de faire ériger des appartements à bon marché pour les mères de famille veuves, divorcées ou célibataires qui désirent conserver leurs enfants près d'elles.

Le projet fut accéléré en 1961 grâce à une donnation anonyme de 250 000 Frs. La municipalité de Bienne accorda un droit de superficie à une fondation crée à cet effet et nommée «la mère et l'enfant».

En principe les enfants sont pris en charge dans la journée par un person-nel expérimenté. Les mères peuvent bien entendu faire la cuisine mêmes le soir et durant les Week-end et déjeuner à midi dans la salle à manger collective.

Les unités habitables réparties en un premier et un second étage, constituent le noyau de l'ensemble. D'une surface de 20,5 m² chacune, elles se composent des éléments suivants: Séjour-chambre à coucher pour la mère, chambre pour l'enfant, cuisinette et locaux sanitaires. Le rez-de-chaussée abrite les locaux collectifs: Entrée, logement de la directrice, salle à manger, bibliothèque. La cour jardin partiellement couverte est plantée de beaux arbres et sert d'aire de jeu et de zone de repos. A l'attique on trouve les pièces réservées aux nourrissons et enfants en bas âge. Au sous-sol sont situés la centrale thermique, les voitures d'enfants, les abris, la buanderie et des dépôts divers.

Pour loger tout le programme l'architecte dut interpréter à l'extrême les règlements constructifs.

Sur un sous-sol en béton dont certaines parties sont étanches, une structure en acier 37 boulonnée est implantée sur une maille de 115×115 cm. Les portiques diposés tous les 4,82 m ont une portée de 9.00 m. Les façades du type «rideau» sont executées en profils d'acier, sont équipées de chassis normaux et de glaces isolantes. Les parties fermées sont en panneaux sandwich d'amiante-ciment.

La protection solaire est assurée à l'extérieur par des stores à lamelles. Pour les revêtements de sol et les refends de séparation, des chapes flottantes et des doubles parois assurent une bonne isolation phonique. Le chauffage central à eau chaude est complèté pour certains locaux par une ventilation supplémentaire.

Le maître de l'ouvrage s'occupa luimême de l'ameublement et des rideaux. M. Sch. Hall de foire à Hanovre

(Pages 560-564)

En Janvier 1970 le hall Thyssen fut tellement endommagé par un incendie qu'une reconstruction sembla déraisonnable. L'occasion se présentait donc d'ériger un nouveau hall pour la foire de 1971, tout en profitant des progrès acquis au cours des 10 dernières an-

Situé en face du pavillon des renseignements de la foire, le nouveau hall Thyssen se compose de deux corps supérieurs parallèles enjambant sans appuis intermédiaires un rez-de-chaussée intégralement vitré accessible par 4 entrées. Les poteaux sont des élé-ments tubulaires d'un diamètre de 1.80 m abritant toutes les conduites techniques.

Complètement réservé à l'exposition, l'ensemble du rez-de-chaussée et prévu pour des surcharges de 1000 kg/m². L'étage supérieur abrite les locaux de réception, de discussion et leurs annexes. Le sous-sol contient les salles de conférence, les toilettes, les cuisines, les magazins et les locaux techniques. Un foyer donne accès à une salle de conférence de 200 places et à une cafétéria.

L'ensemble de la structure en acier se compose de poutres Vierendeel sur la hauteur d'un étage, de poteaux circulaires, ainsi que de poutrelles de plan-cher et de toiture. Les poteaux, fondés sur le sous-sol en béton caissonne, sont en tôle épaisse de 15 mm, soudée et renforcée par un remplissage. Les poutres et poutreles sont en profiles des séries commerciales courantes. En tout 400 tonnes d'acier furent mises en œuvre.

Le volume est chauffé à l'air pulsé (40 000 m³/h). Les locaux de réception, de conférence, la cafétéria et les cuisines sont climatisables. Une chaudière gaz fournit l'énergie calorifique (750 000 k/cal/h). L'énergie électrique (300 kW) est distribuée par les planchers et les plafonds. Plusieurs ascenseurs complètent l'équipement techni-

La facade est constituée de revêtements acier inoxydable à l'extérieur et en plastifié à l'intérieur (Thyssen-color); elle est équipée de chassis basculants et de vitrages isolants. Le rez-dechaussée est vitré de glaces simples. Les matériaux fabriqués par le maître de l'ouvrage apparaissent naturellement en grande quantité sous la forme de plafonds en tôle soit inoxydable soit plastifié à l'interieur (Thyssen-color).